

# Une utilisation possible de la B.T.J. et ses prolongements

Jean-Claude DUTILH  
G.A.P.P. La Rochelle

Dans la salle où j'accueille les enfants en rééducation se trouvent les B.T.J. dans le coin lecture.

Laurent découvre lors d'une séance la B.T.J. *Papa est bûcheron.*

Laurent est un enfant présentant un retard scolaire de deux ans, et échouant globalement. Enfant cependant intelligent, mais lire et écrire lui sont tellement pénibles qu'il fuit ces activités lorsqu'il n'y est pas contraint. Enfant très peu expansif, surprotégé par sa mère jusqu'à l'année dernière. Très immature sur le plan affectif.

Au bout d'un an et demi, période pendant laquelle nous l'avons suivi en équipe, Laurent accepte de lire en co-lecture, mais se refuse toujours à écrire.

Laurent choisissant cette B.T.J., j'étais donc déjà satisfait puisque pour lui c'était vaincre une grande difficulté.

Lecture de la B.T.J. en co-lecture. Cette B.T. ayant particulièrement intéressé Laurent, il me demande si, lui réalisant une brochure semblable, elle pourrait être imprimée. Il a en effet quelque chose à raconter : son père est ostréiculteur.

J'aide Laurent à réaliser le plan de son travail et nous nous mettons à la tâche ; à raison de deux séances par semaine, huit séances de travail sur le même thème, c'est un exploit pour cet enfant qui se lasse de tout ce qu'il entreprend.

En cours de rédaction, Laurent se débrouille seul : il connaît le métier, il va travailler avec son père dans les parcs. Lorsque des précisions manquent, Laurent prépare sur une feuille les questions qu'il posera à son père.

Le père de Laurent répond volontiers, c'est la première fois qu'il s'intéresse d'ailleurs à une « tâche scolaire » de son fils. Les brouillons rédigés, nous renvoyons le tout au père qui corrige les inexactitudes techniques.

Ne pouvant prendre la rédaction des stencils sur le temps de rééducation, c'est moi qui les réalise. Le tirage et l'agrafage sont faits par Laurent, qui diffuse les brochures dans sa classe — une par élèves —, et l'institutrice accepte que Laurent présente son travail à la classe.

Laurent s'est affirmé dans la classe, ses camarades ont vu que malgré ses difficultés il était capable de réaliser un travail qui les a intéressés.

Les prolongements et les conséquences de ce travail seront certainement très importants, tant pour l'enfant lui-même que pour le milieu scolaire et familial.

Pour ma part enfin, je sais que Laurent peut s'exprimer par écrit, et ce travail nous servira de référence pour des travaux futurs.

Enfin, Laurent a fait école, un des camarades de sa classe que j'ai aussi en rééducation a entrepris un travail semblable sur le thème : « Je fais du camping ».

P.S. : Nous sommes loin d'avoir obtenu une brochure aussi élaborée qu'une B.T.J., mais là n'était pas l'important.

# Mon père est ostréiculteur

Extrait du travail  
de Laurent

## Le matériel de l'ostréiculteur

### LES VETEMENTS :

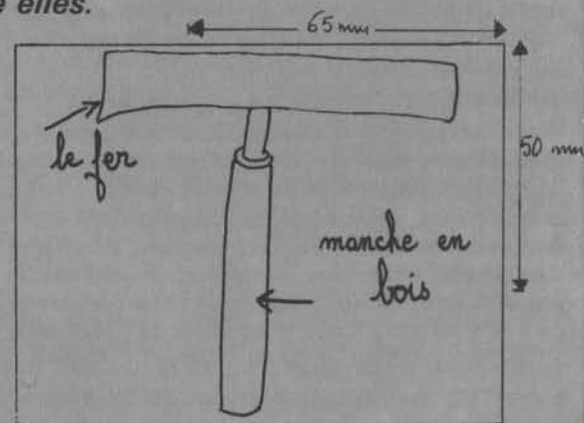
- une paire de cuissardes,
- une paire de gants pour ne pas se couper,
- un suroit.

### LE MATERIEL DE TRANSPORT :

- le camion,
- les mannes,
- une brouette.

### LES OUTILS :

- la pompe pour laver les huîtres sur place l'eau de mer,
- une barre de fer pour détacher les huîtres des tables,
- les poches en matière plastique,
- le détroqueur pour décoller les huîtres entre elles.



La cabane

Quand mon père arrive de la marée (des parcs), les huîtres ont déjà été lavées, dans les mannes à l'eau de mer. Elles sont en tas et collées les unes aux autres.

Mon père les détroque et il les trie par numéro.

N° 7 : petite huître.

N° 0 : grosse huître.

Plus le numéro est grand, plus l'huître est petite.

Il existe plusieurs sortes de 0 : double 0, triple 0, x 0.

Il les place ensuite, par numéro, dans des poches en matière plastique, pour les emmener au marais.